

A sa compétence, admirée de tous, Georges DOR joint de rares qualités de chef. Il suscite le travail en équipe, l'anime et en assure le succès par sa courtoisie, sa confiance, son esprit de conciliation, son respect de la personnalité des jeunes chercheurs.

Il a une foi ardente dans nos institutions constitutionnelles et surtout dans celles qui garantissent nos libertés. Cette foi qu'il communique à tant de générations de jeunes, le conduit, en qualité d'otage, dans les prisons allemandes.

Homme de qualité, professeur et chef d'école, Georges DOR nous lègue un souvenir que nous conserverons pieusement.

Georges DOR était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

Herman VAN DER LINDEN.

Le Professeur Herman VAN DER LINDEN est mort le 15 avril dernier.

Né à Louvain, il fait ses études de lettres à l'Université de Gand. C'est là que, élève et plus ancien disciple d'Henri Pirenne, il s'oriente déjà vers l'histoire urbaine où il ne cessera de se distinguer.

Après une brillante thèse de doctorat en philosophie, en 1891, son succès au Concours des Bourses lui permet d'aller parfaire heureusement sa culture dans les Universités de Marbourg, Leipzig, Berlin, à l'École des Chartes et des Hautes Études de Paris. En 1895, il obtient le diplôme de docteur spécial en sciences historiques à la Faculté de Philosophie de Gand. Il enseigne alors quelques années dans l'enseignement moyen, puis l'Université de Liège le charge, en 1903, d'un cours situé aux confins de l'Histoire et de la Géographie.

Bientôt ses attributions s'élargissent et se précisent. Chargé d'enseigner la Paléographie et la Diplomatique du Moyen Age, il acquiert une autorité remarquable

dans ces domaines d'érudition minutieuse où les trouvailles dues à sa sagacité ne se comptent plus. Il est promu professeur extraordinaire en 1908, professeur ordinaire en 1913. Après la guerre, les cours d'Histoire de la Belgique et d'Histoire contemporaine lui sont confiés. Tâche d'enseignement très lourde, allègrement acceptée, elle n'empêche cependant pas notre Collègue de remplir les fonctions de Doyen en 1922-1923. Bien plus, il entretient sans relâche son activité scientifique. Ses nombreuses publications, fort appréciées pour leur solidité, leur clarté, leur finesse d'interprétation, lui confèrent à l'étranger une réputation de grand historien. Il fait d'ailleurs partie de nombreuses sociétés savantes, tant en Belgique qu'à l'étranger. Là ne s'arrête pas son activité : il forme des élèves dont les travaux sont toujours très remarquables. Il leur a inculqué sa foi, l'amour de la vérité.

Il n'est ni conférencier, ni orateur ; mais en revanche, au séminaire d'histoire, entouré d'élèves spécialisés, penché sur une planche de paléographie ou sur une carte d'état-major, qu'il s'agisse de déchiffrer un mot ou d'identifier un endroit complètement oublié, il sait donner toute sa mesure d'érudit. Notre École d'Histoire lui doit d'affirmer sa réputation internationale.

L'Académie royale de Belgique et la Commission royale d'Histoire l'avaient accueilli dès 1921 et il y assumait particulièrement la direction de la Biographie nationale.

Il avait été admis à l'éméritat en avril 1938 et, depuis, s'était consacré entièrement à ses travaux, continuant ainsi de participer à la vie et au renom de notre Alma Mater.

Grand Officier de l'Ordre de Léopold, tous les honneurs qu'une vie académique peut réserver lui furent attribués sans que sa modestie ou la simplicité de sa vie en fussent altérées.